



éthiopiennes

ኢትዮጵያውያን

31

Mulken Mèlèssè





Le chant du cygne

In memoriam Frederik Martel¹

L'album 33 tours au cœur de ces *éthiopiennes* [plages 2 à 11] est l'un des derniers vinyles publié en Éthiopie, mais surtout il nous paraît être le chef-d'œuvre absolu de l'*Ethiopian Groove* – le Chant du Cygne du *Swinging Addis*. Il laisse à la postérité une idée claire du niveau de sophistication et de maîtrise qu'avait atteint la musique moderne éthiopienne avant d'être écrabouillée sous la botte militaro-stalinienne du Derg – le sigle qui signe la sanglante révolution en cours.

Ethiopie 1976.

La Révolution qui a éclaté en février 1974 avance à marche forcée. La société éthiopienne tout entière est brutalement étourdie. Les gerbes de fleurs offertes avec allégresse aux premiers tankistes du coup d'état ont très vite fané. Entre septembre 1976 et février 1978, 18 mois de *Terreur Rouge* (ainsi consacrée par la junte elle-même) vont ensanglanter le pays. La jeunesse étudiante paiera le plus lourd tribut à ces vindictes fratricides. Passer d'une féodalité hors d'âge à un stalinisme primitif et cruel traumatisera pour longtemps chaque citoyen et étouffera

toute velléité d'agitation, dans quelque champ de la société que ce soit. Cette glaciation durera dix-sept interminables années.

ሙሉቀን፡ ሙሊስ Muluqèn Mèllèssè Muluqān Mälläsā

C'est Muluken qui a ouvert *éthiopiennes*-1 avec trois titres, voilà 25 ans et plus. Sept autres titres sont parus dans *éthiopiennes* 3, 10 et 13, tous accompagnés par **The Equators**, qui deviendront bientôt le **Dahlak Band**.

Le titre inaugural, *Hédètch alu*, également premier morceau gravé par Muluken, a troublé et bluffé le public. Trahissant l'extrême jeunesse de l'interprète (il avait alors 17 ans), cette voix sérapique a mystifié plus d'un auditoire qui pensait avoir affaire à des accents féminins. Il n'a pas 22 ans lorsqu'il publie en 1976 son dernier vinyle sur Kaifa Records (KF 39LP), l'un des tout derniers publiés en Éthiopie avant que la cassette ne devienne le médium roi de la diffusion musicale – et avant que le nouveau régime révolutionnaire ne mette un terme à toute vie musicale indépendante par une innombrable batterie d'interdits et autres persécutions. Ainsi, le dernier vinyle éthiopien est paru en 1978. Il sera bientôt l'avant-dernier volume de ces éthiopiennes – Mahmoud Ahmed, Jeguol naw betwa (MA 010), associé à la première cassette publiée en Éthiopie (Alémayehu Eshètè, Harambee Music Store, 1975) mais non distribuée pour cause d'exil imprévu de son producteur – encore une innovation du pionnier absolu, Amha Eshètè.

Mulu qèn, littéralement *Une journée* [bien] remplie. Ce baptême tout maternel ne suffira pas à conjurer un funeste sort. Le décès précoce de sa mère conduira le jeune Muluken à quitter son Godjam natal, dans le Nord-Ouest éthiopien,

pour vivre chez un oncle à Addis Abeba. Né Muluken Tamer, il prendra le nom de cet oncle pour patronyme – Mèllèssè.

C'est la graphie *Muluken* que retiendra l'état-civil. Les transcriptions de l'amharique en alphabet latin, en Éthiopie comme pour les linguistes, sont l'objet de controverses et autres chicanes jamais unanimement résolues. Le français permet de s'approcher au mieux de la prononciation originale grâce à sa batterie d'accents qui déroutent tant les anglophones.

Entre un état-civil éthiopien accommodant et les variantes parsemant les interviews de l'artiste, l'année de naissance de Muluken oscille entre 1953 et 1955...

1954 ? Ce qui est sûr, c'est que le talent de l'artiste s'est exprimé ultra précocement puisqu'il fait ses débuts en 1966-67, à 13 ou 14 ans. Les photos de l'époque attestent son extrême jeunesse. Singulière initiation pour un très jeune *teenager* que d'enfièvre le quartier chaud de la noctambule addissine d'alors, *Woubé Bèrèha* – le Maquis de Woubé. Et dans le club de la reine de la nuit qui plus est, la Godjamé Assègèdètch Alamrèw *herself*, celle-la même qu'à croquée Sebat Guèbrè-Egziabhiér dans son roman-témoignage *Les Nuits d'Addis Abeba*... Une tenancière légendaire dont se souviennent encore les vieux *boomers* de la capitale.

Muluken tâte d'abord de la batterie avant de s'emparer du micro. Il émigrera brièvement au Zula Club, en face de la vieille Poste d'Addis, un de ces bars pionniers de l'effervescence musicale, avant de rejoindre le Second Police Band en 1968, pendant trois ans environ. Quelques mois au sein d'un éphémère Blue Nile Band monté par le saxophoniste Besrat Tammènè et, le succès grandissant, la scène musicale se dégageant lentement mais fermement des institutions, Muluken sort son premier 45 tours en février 1972 (Amha Records AE 440), repris en septembre de la même année

dans deux LP compilations *Ethiopian Hit Parade*. En tout et pour tout, Muluken publiera huit 45 tours deux titres et autant de cassettes originales entre février 1972 et 1984, année de son départ pour un exil définitif aux USA. Converti au pentecôtisme depuis 1980, Muluken abandonne petit à petit toute activité musicale profane. En 1985, à la fin d'un concert donné à Philadelphie, il décide d'arrêter pour de bon concerts et enregistrements. Mèlakè Gèbrè, le bassiste historique du Walias band qui l'accompagnait ce soir-là, se souvient que tout semblait si irrémédiablement démoniaque aux yeux de Muluken que c'en était fini désormais de sa contribution au groove éthiopien. Fin d'une histoire, début d'une légende.

Dahlak Band, oublié de l'Histoire

Histoire personnelle et magie vocale mises à part, il faut retenir que Muluken Mèllèssè fut l'un des derniers très grands noms de l'innovation musicale produite durant la fin de l'époque impériale. Ces *éthiopiennes* se veulent convaincantes pour ceux qui découvrent cette pépite... Quant aux Éthiopiens, ils sont toujours captivés par cette personnalité singulière et atypique du paysage pop abyssin – en dépit de son effacement public depuis quarante ans. Amateurs impénitents de poésie contournée et de sens plus ou moins caché, ils apprécient par-dessus tout le soin mis par Muluken dans le choix de ses textes et de ses paroliers, telles Feqertè Haylou, Alemteṣṣay Wèdadjjo, et Shèwalul Mengistu ici (1944-1977). Chansons d'amour écrites par des femmes, loin des conventionnelles niaiseries chères aux cœurs d'artichaut.

Muluken est aussi reconnu pour son perfectionnisme en matière de musique, à l'opposé d'une désinvolture trop coutumière. Il demeure le complice fidèle de musiciens issus d'une filiation qui emprunte à plusieurs *Bands*

pionniers autant qu'inventifs (Venus, Equators, Dahlak). Il faut ici souligner que les mêmes membres de ces groupes successifs (hormis David Kassa, guitare), ont été formés au sein de l'Orchestre des jeunes du Théâtre Haylè-Sellassié, sous la direction exigeante et perfectionniste de Nersès Nalbandian – Abera Feyissa (basse), Tesfaye Tessema (drums), Dawit Yifru (claviers), Shimèlis Bèyènè (trompette), Tilayé Gèbrè (sax & flûte). Ils sont arrivés à maturité vers 1972, à la veille de la révolution – au mauvais moment si l'on ose dire... A l'écoute (cf. également éthiopiennes 1 [2-3-4-5-6], 3 [15-16], 8 [2], 10 [2]), il est clair que Tilayé Gèbrè (né lui aussi au début des années 1950) est un pilier de ces formations, un compositeur et un arrangeur parmi les plus importants et prometteurs de sa génération, depuis la toute fin de l'ère impériale jusqu'à ce qu'il fuie l'Éthiopie révolutionnaire.

Il faudra attendre 1981 pour que se présente une miraculeuse occasion d'échapper au paradis stalinien du dictateur Mengistou Haylè-Maryam. Une fois encore, c'est Amha Eshètè (1946-2021) qui trouve la solution. Génial et courageux producteur désormais en exil à Washington depuis 1975, il parvient, au prix d'une persévérance inimaginable, à faire venir le Walias Band aux USA. En fait, un Walias élargi à dix musiciens⁹ dont six choisissent de prendre la tangente après quelques concerts américains et l'enregistrement d'un LP (*The Best of Walias*, WRS 100). Tilayé Gèbrè sera de la partie. Il vit toujours aux USA depuis lors. Il y a rejoint une diaspora éthiopienne alors naissante, quasi autarcique et modérément conquérante du marché musical américain. Il nous paraît injuste que Tilayé Gèbrè et le Dahlak Band n'aient pu profiter plus tôt de la reconnaissance publique qui leur revient.

Pareille hémorragie de talents de premier ordre conduira à la refonte des groupes majeurs du "Derg Time".

Les éléments restants vont se répartir entre Ibex Band (renommé Roha Band), Ethio Star Band et un Walias Band remanié. Fin annoncée du Dahlak Band.

Avec ce disque, produit par l'essentiel Ali Abdella Kaifa dit **Ali Tango**, on mesure tout ce que le Derg a non seulement détruit, mais aussi empêché de s'épanouir. Ce joyau d'afrobeat à l'éthiopienne est paru en 1976 (entre parenthèses : avant le FESTAC 1977 de Lagos où se rendra une imposante délégation de musiciens éthiopiens — mais Fela était déjà *persona non grata* dans son pays). Malgré tout ce qui peut le différencier de fela — aucune revanche coloniale à prendre, pas question d'affrontement politique avec le pouvoir, aucune revendication de négritude ou d'africanité pour les musiciens éthiopiens, et moindre extraversion ! —, ce LP s'inscrit en beauté dans la saga de la soul intense et électrisée du nouveau groove "africain" que Fela et Manu Dibango symbolisent si bien désormais.

En resituant ce disque dans l'épopée de l'afrobeat, on se rend compte que la chronologie rend au moins leurs lettres de noblesse et leur historique premier à des œuvres sans impact international au moment de leur parution.

Attention ! chef-d'œuvre !

Muluken Mèllèssè décède le 9 avril 2024.

Francis Falceto

Sources : Muluken ITW (16 octobre 2005, 29 mai 2008), Mèlakè Gèbrè (24 mai 1994, 14 octobre 2016), Besrat Tamènnè (1994-2019), Tilayé Gèbrè (18 août 2008), **ዐጸዬ (Tsédèy)** 9-1, Hedar 1973/Novembre 1980.

Muluken Mèllesse encore: *éthiopiques* 1 [1-2-3], 3 [15-16], 10 [2], 13 [10].

The Equators / Dahlak Band encore: *éthiopiques* 1 [2-3-4-5-6], 3 [15-16], 8 [2], 10 [2]



(1) Frederik Martel (1959-2017) travaillait à une thèse de doctorat, restée inachevée, sur l'autrice Shēwalul Mengistu. Frederik avait produit auparavant deux mémoires relatifs à Muluken Mèllesè — *L'amour dans trois chansons en amharique* (2007, 41 p.), et *Représentations de la société éthiopienne dans les chansons en amharique de la fin des années 1960 par Muluken Mèllesse* (2008, 118 p.), Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris. Cf. également "Citron mon amour", *Point 2*, 2008, Bièvres, p. 9-19. <https://frickimartel.jimdo.free.com/>

(2) Traduction française de ሉዊም፡ አይነጋልግ፡ (Létum agnégalegn), Éditions Actes Sud, Arles, 2004.

(3) Girma Bèyennè (piano), Mèlakè Gèbrè (basse), Hailu Mergia (orgue), Tilayé Gèbrè (sax ténor & flûte), les chanteurs Gétatchèw Kassa, Wubshët Fisseha et Mahmoud Ahmed, Yohannes Tèkola (trompette), Mahmoud Aman (guitare), Tèmarè Harègu (batterie). Les six premiers mentionnés resteront aux USA.



Dahlak Band.

Debout de gauche à droite: Abera Fèyessa (bass), Shimélis Bèyèné (trumpet), Tesfaye Tessema (drums), Dawit Yifru (keyboard), David Kassa (guitar).

Assis de gauche à droite: Rida Ibrahim (vocal), Tilayé Guèbré (saxophone), Muluken Mèllèssè. (Coll. Tilayé Gebré)

Swan Song

In memoriam Frederik Martel¹

The vinyl LP at the heart of this *éthiopiennes* 31 [tracks 2 to 11] was one of the very last vinyl records ever released in Ethiopia. But above all it represents, we felt, the absolute masterpiece of the Ethiopian Groove — the Swan Song of *Swinging Addis*. The album leaves a clear idea for posterity of the level of sophistication and mastery that modern Ethiopian music had achieved, before being crushed under the Stalino-military heel of the Derg — as the bloody revolution that was unfolding came to be called.

Ethiopia 1976.

The Revolution that broke out in February 1974 rolled on in a ruthless march. The whole of Ethiopian society was utterly stunned. The bouquets of flowers handed joyfully to the first tanks of the coup d'état were to wilt very rapidly. From September 1976 to February 1978, 18 months of *Red Terror* (the name given by the junta itself) spilled blood throughout the country. This fratricidal conflict took its heaviest toll among students and youth. The shift from feudalism to a cruel and primitive Stalinism left the country's citizens deeply traumatised, and snuffed out any

pretence of activism, whatever the sector of society. This ice age was to last for seventeen long years.

መላቀን፡ መለስ Muluqən Mèllèssè Muluqān Mälläsä

It was three tracks by Muluken that served as the opener for *éthiopiennes*-1 more than 25 years ago. Seven more tracks appeared on *éthiopiennes*-3 and 13, all accompanied by **The Equators**, which was soon to become the **Dahlak Band**.

The first track, *Hédetch alu*, also the very first piece that Muluken released on vinyl, left audiences both unsettled and amazed. Reflecting the singer's extremely young age (he was just 17 at the time), this angelic voice mystified many, who thought they were in fact listening to a feminine voice. He was not yet 22 when he released his last vinyl record in 1976 with Kaifa Records (KF 39LP), one of the very last to be issued in Ethiopia, before the cassette tape became the dominant medium for music distribution — and before the new revolutionary regime put a stop to all independent musical life, via an unspeakable barrage of prohibitions and other persecutions. The very last Ethiopian vinyl record came out in 1978, and is soon to become the forelast volume in this *éthiopiennes* series — Mahmoud Ahmed, Jeguol naw betwa (MA 010). This volume will be released along with the very first cassette ever released in Ethiopia (Alémayèhu Eshètè, Harambee Music Store, 1975) — yet another innovation of the absolute pioneer, Amha Eshètè — but never actually distributed, due to the unplanned exile of its producer.

Mulu qən, literally, "A [well] filled day". This tender maternal intention wasn't enough to ward off the cruelty of fate. His mother's premature death drove Muluken to leave his native Godjam, in northeast Ethiopia, to live with an

uncle in Addis Ababa. Born Muluken Tamer, he took his uncle's last name — Mèllèssè.

The spelling *Muluken* appeared in his administrative records. Transcription of Amharic to the Latin alphabet, both in Ethiopia and for scholars, gives rise to controversies and quibbles that can never be neatly settled. French allows for a closer approximation of the original pronunciation, thanks to its battery of accent marks, confusing as they may be to anglophones.

Between rather accommodating administrative record-keepers and the various versions that pop up in interviews given by the artist, Muluken's year of birth oscillates between 1953 and 1955...

1954? One thing is certain: the artist's talent made itself known very early indeed, because he got his start in 1966-67, at the age of 13 or 14. Photos from the period attest to his extreme youth. It's a strange sort of initiation for a very young teenager to become a sensation in the heart of Addis's nightlife at the time, *Woubé Bèrèha* — the Wilds of Woubé. And what's more, in the club of the Queen of the Night, the Godjamé Assègèdetch Alamrèw herself, the very same that was portrayed by Sebat Guebrè-Egziabher in his novel-memoir *Les Nuits d'Addis Abeba*... The legendary female club owner who is remembered to this day by the capital's ageing boomers.

Muluken first tried his hand at the drums, before he grabbed the microphone. He emigrated briefly to the Zula Club, across the street from the old Addis Post Office, one of the ground-breaking bars of the burgeoning musical scene, before joining the Second Police Band in 1968, for around three years. He spent a few months with the short-lived Blue Nile Band founded by saxophonist Besrat Tammènè. As the musical scene grew increasingly successful, and pulled slowly but decisively away from its institutional ties,



Muluken
(in የመዝናኛው ሙዚቃ 1968)



< Muluken
(in የመዝናኛው ሙዚቃ 1970)



« ፖሊስ ሠራዊት በተቀጠርኩ በሰባትኛው ቀን መቀሌ ሄድኩ
የወይዘራት ንግራይ የቀንጅና ውድድር ይደረግ ነበር »

"3 jours après avoir été embauché par le Police Orchestra,
je me suis rendu à Mekelle pour l'élection de Miss Tigray."
"3 days after I was hired by Police Orchestra,
I went to Mekelle for Miss Tigray Beauty Contest."
(in ፬፻፩ 1980)

Muluken released his first 45rpm single in February 1972 (Amha Records AE 440). It was included in two LP *Ethiopian Hit Parade* compilation albums in September of the same year. All in all, Muluken released eight two-track 45s and the same number of original cassette tapes between February 1972 and 1984, the year that he departed for permanent exile in the USA. After converting to Pentecostalism in 1980, Muluken gradually abandoned all secular musical activity. In 1985, at the end of a concert in Philadelphia, he decided to quit concerts and recording for good. Mèlakè Gèbrè, the historic bass player from the Walias band who was playing with him that night, recalls that everything appeared so irredeemably diabolical in Muluken's eyes, that it was to be the end of his contribution to Ethiopian Groove.

The end of the story, the beginning of a legend.

Dahlak Band, forgotten by History

Aside from his personal history and vocal talents, it must be remembered that Muluken Mèllessè was one of the biggest names in the musical innovations that marked the end of the imperial period. These *éthiopiennes* aim to convince those who are just discovering this hidden gem... As for Ethiopians themselves, they are to this day captivated by this singular and atypical figure in the Abyssinian pop landscape – even though he withdrew from public life some 40 years ago. Incurable devotees of poetic twists, of more or less hidden meanings, Ethiopians appreciate above all the care Muluken took in choosing his lyrics and the writers who penned them, such as Fegerte Haylou, Alemtehay Wodajo and, here, Shewalul Mengistu (1944-1977). Love songs, written by women, a far cry from the conventional drivel that pleases happy sentimentalists.

Muluken is equally acclaimed for his perfectionism when it came to music, the opposite of the overly casual approach that

is all too common. He remained a faithful partner of musicians who comes from a lineage that borrowed from several inventive and pioneering bands (Venus, Equators, Dahlak). It should be noted here that the same members of these successive groups (except David Kassa, guitar), had been trained within the Youth Orchestra of the Haylè-Sellassié Theater, under the demanding and perfectionist direction of Nersès Nalbandian – Abera Feyissa (bass), Tesfaye Tessema (drums), Dawit Yifru (keyboards), Shimélis Bèyèné (trumpet), Tilayè Gèbrè (sax & flute). They reached maturity around 1972, on the eve of the revolution – at the wrong time, if one dares say so... At listening (cf. also *éthiopiennes* 1 [2-3-4-5-6], 3 [15-16], 8 [2], 10 [2]), it is clear that Tilayè Gèbrè (born too in the early 50's) is a pillar of these groups, a composer and arranger among the most important and promising of his generation, from the very end of the imperial era until he fled revolutionary Ethiopia.

It was only in 1981 that a miraculous opportunity arose for Tilayè to escape the Stalinist paradise of the dictator Mengistu Haylè-Maryam. Once again it was Amha Eshétè (1946-2021) who provided a solution. The spirited and courageous producer, who had been in exile in Washington since 1975, succeeded, thanks to his incredible perseverance, in bringing the Walias Band to the USA. It was, in fact an extended Walias Band comprising ten musicians¹, six of whom chose to slip away after a few concerts and the recording of an LP (*The Best of Walias*, WRS 100). Tilayè Gèbrè was one of these. He has been living in the USA ever since. There he joined the then-nascent Ethiopian diaspora, which lived largely unto itself, and was making only very modest headway in the American musical market. It seems unfair that Tilayè Gèbrè and the Dahlak Band were not able to benefit earlier from the public recognition that they do deserve.

A similar draining away of the top-rate talents would lead

to the reorganization of the major groups of the “Derg Time”. The remaining artists spread themselves around between Ibex Band (renamed Roha Band), Ethio Star Band and a remodeled Walias Band. That spelled the end of the Dahlak Band.

With this record, produced by the essential Ali Abdella Kaifa *a.k.a.* **Ali Tango**, we can appreciate everything that the Derg not only destroyed, but also prevented from flourishing. This gem of Ethiopian-style afrobeat came out in 1976 (and, by way of a parenthesis, before the FESTAC 1977 in Lagos, which was attended by an impressive delegation of Ethiopian musicians — although Fela was already *persona non grata* in his own country). Despite everything that might distinguish this ethio-groove from Fela’s music — no colonial axe to grind, no question of political confrontation with the authorities, no claims to negritude or Africanism for the Ethiopian musicians, and less extroversion! —, this LP fits beautifully into the saga of intense and electrified soul of the new “African” groove that Fela and Manu Dibango embodied so well from that point onwards.

In restoring this record to its place in the afrobeat epic, it can be seen that, if nothing else, the timeline bestows a legitimate pedigree and a historical primacy to works that had no international impact when they were originally released.

Warning! Masterpiece!

Muluken Mèllèssè passed away on April 9, 2024.

Francis Falceto

Sources: Muluken ITW (16 October 2005, 29 May 2008), Mèlakè Gèbré (24 May 1994, 14 October 2016), Besrat Tammèné (1994-2019), Tilayé Gèbré (18 August 2008), **ፀፂ፭** (*Tsédey*) 9-1, Hedar 1973/November 1980.

Muluken Mellese encore: *éthiopi ques* 1 [1-2-3], 3 [15-16], 10 [2], 13 [10].

The Equators / Dahlak Band encore: *éthiopi ques* 1 [2-3-4-5-6], 3 [15-16], 8 [2], 10 [2]



Tilayé Gèbré, October 1963 (Coll. TG)

[1] Frederik Martel (1959-2017) was working on a doctoral thesis, which was not completed, on the author Shèwalul Mengistu. Frederik had previously written two papers about Muluken Mèllèssè — *L’amour dans trois chansons en amharique* (2007, 41 p.), and *Représentations de la société éthiopienne dans les chansons en amharique de la fin des années 1960 par Muluken Mellese* (2008, 118 p.), Institut National des Langues et Civilisations Orientales, Paris. Cf. also “Citron mon amour”, *Pount* 2, 2008, Bièvres, p. 9-19. <https://frikkimartel.jimdofree.com/>

[2] French translation of **ሉቲም፡ አይነጋልግ፤** (*Létum aynégalegn*), Editions Actes Sud, Arles, 2004.

[3] Girma Bèyèné (piano), Mèlakè Gèbré (bass), Hailu Mergia (organ), Tilayé Gèbré (tenor sax & flute), the vocalists Gétatchèw Kassa, Wubshèt Fisseha and Mahmoud Ahmed, Yohannes Tèkola (trumpet), Mahmoud Aman (guitar), and Tèmarè Harègu (drums). The first six of these remained in the USA.



Muluken on drums
(in *ORP*, 1980)



Shewalul Mengistu

**Aymro Gêmèda conducting the
Youth Orchestra of Haylè-Sellassië
Theatre (August 1963)**

Bottom Row L to R:

Dawit Yifru (piano),
Yonas Degefe (alto sax),
Wendmu Tola (alto sax),
Tilaye Gebre (tenor sax),
Mulugeta Getachew (tenor sax).

Top Row L to R:

Abera Feyessa (contrabass),
Sherif Awel (accordion),
Tesfaye Tessema (drums),
Tamrat Ferenj (trumpet),
Shimelis Beyene (trumpet),
Getachew Kebede (tenor sax)
and Bruk Kebede (trombone).
(Coll. Tilaye Gèbré)



መ. ለ. ቀ. ገ. :

መ ለ ሰ :

MULUKEN
MELLESSE

Kaifa
records

1 Alagègnèhwatem *I couldn't find her – Je n'ai pu la trouver*

(Refrain)

*Even if my heart deeply longs for her
I couldn't find her, because she is escorted by many
Even if my heart deeply longs for you
I couldn't find you, because you are escorted by many*

(Refrain)

*Même si mon cœur la désire ardemment
Je n'ai pu la trouver, tant elle est entourée
Même si mon cœur te désire ardemment
Je n'ai pu te trouver, tant tu es entourée*

14 *Armed with the unique love I am holding on the eve of affection
She has to know that I can't sustain her love any longer
My scream should be heard
She has to be aware of my thought
Since I have lost my heart to her forever*

*Armé du seul amour à la veille de l'affection
Elle doit savoir que je ne puis endurer son amour plus longtemps;
Mon cri devrait être entendu
Elle n'ignore rien de mes pensées
Puisque mon cœur est à elle à jamais*

*With deep affection and a meaningless hope
It is bothering me that I lost my heart to her
May pigeons and black kites bring you my message
So that you won't get in love with my competitor.*

*Profonde affection et espoir insensé
Cela me contrarie de lui avoir livré mon cœur
Puisse pigeons et noirs cerfs-volants t'apporter mon message
Afin que tu ne tombes pas amoureuse de mon rival.*

2 Kèsét essua betcha *She is the best for me – C'est elle qu'il me faut*

(Refrain)

*That beautiful girl has taken possession of my heart
She makes me think of her, she makes me desire (long for) her*

(Refrain)

*Cette belle fille s'est emparée de mon cœur
Elle m'obsède et je la désire follement*

*Her nature and beauty are stunning
I waive her agonizing love
What crime did I commit for which I am condemned now
That you entered into my heart and took possession of it?*

*Son naturel et sa beauté sont sidérants
Je renonce à cet amour qui m'anéantit
Quel crime ai-je commis pour être ainsi condamné
À ce que tu t'empares de mon cœur et le possèdes ?*

*The hunger of love is making me suffer
Depressed, because of my misfortune to find someone
Thanks to her, I am acquainted to the sweet flavor of love
The testimony of my love is her beauty.*

Le mal d'amour me tiraille
Je déprime, j'ai du mal à trouver quelqu'un
Grâce à elle je connais au moins la douce saveur de l'amour
Et sa beauté est la preuve de mon amour.

3 Helm honèsh ateqri *Don't remain a fantasy – Ne sois pas qu'une chimère*

(Refrain)

*My love, please don't ignore me
Be real (tangible) instead of remaining my nightmare.*

*Entering and taking possession of my heart
You always make me think of you
Your cruelty and your being mean to me lies in the fact
That you are doing all this to me from far away (from a distance)
You don't hear me when I call you; I can't get to see you
On the other side of the river; the mountain prevents me from
seeing you
I can't see you in person; I'm suffering the whole time
Dreaming of you day and night
Out of mind is out of sight
If you think it over (= if you want to get in touch with me), my
home is not far away
Come! Let me see you, let me see you
Don't keep on being a dream (a fantasy), my love; my worry.*

*Getting into my heart; taking possession of it
You always make me think of you
Your cruelty and meanness lies in the fact
That you are hurting me from far away (from a distance)*

(Refrain)

Mon amour, ne m'ignore pas je t'en prie
Sois réelle au lieu de n'être qu'une chimère.

En t'emparant de mon cœur
Sans cesse je pense à toi
Tu n'es que cruauté et mesquinerie
Tu me blesses en te tenant à distance
Tu n'entends pas mes appels, je n'arrive pas à te voir
Depuis l'autre côté de la rivière, la colline m'empêche de t'apercevoir
Je n'arrive pas à te voir et je souffre sans cesse
Rêvant de toi jour et nuit
Loin des yeux loin du cœur
Songes-y, j'habite tout près
Viens, laisse-moi te voir, laisse-moi te voir
Cesse de n'être qu'une chimère, mon amour, mon tourment.

En t'insinuant dans mon cœur, en t'emparant de lui
Sans cesse je pense à toi
Tu es cruelle et odieuse
Même de loin tu me blesses
Aime-moi comme je t'aime, assez de distance entre nous

*Love me when I love you; let distance not prevail/affect (love)
 Understand the secret of love
 You put me out of your mind; your soul is alien to me
 You put me out of your mind; your heart is betraying me
 Hadn't this been the cause; hadn't this been the reason
 My eyes are still unsatisfied; I still desire to see (meet) you
 Come! Let me see you, let me see you
 Don't keep on being a dream (a fantasy), my love, my worry.*

Comprends le secret de l'amour
 Tu m'as exclu de tes pensées, ton âme me rejette
 Tu m'as exclu de tes pensées, ton cœur me trahit
 Quand bien même cela n'en serait pas la cause
 Mes yeux demeurent insatisfaits, je désire toujours te voir
 Viens ! Laisse-moi te voir, laisse-moi te voir
 Cesse de n'être qu'une chimère, mon amour, mon tourment.

4 Djèmèrègn *It [Love] is starting – Il [L'amour] s'esquisse*

(Refrain)

*I've butterflies in my stomach, I'm in love again.
 I feel like I'm flying as usual, I'm in love again.*

(Refrain)

Je sens comme des papillons dans mon ventre. Je suis encore amoureux.
 Comme d'habitude j'ai l'impression de voler. Je suis encore amoureux.

*My heart¹ is stubborn, it never learns from the past
 I am still weak, I gave my heart away.
 Last year it (love) blew me away. I was neither alive nor dead
 I'm in love again, I never learn from my mistake
 I try to escape love, although it always chases me
 I can't free myself. I'm in love again.*

Mon cœur¹ est têtu, il ne retient jamais rien des leçons du passé.
 Je me sens encore affaibli, j'ai donné mon cœur.
 L'an passé, il [l'amour] m'a foudroyé. J'étais comme ni vivant ni mort.
 Me voilà encore amoureux, je ne retiens rien de mes erreurs passées
 J'essaie d'échapper à l'amour, même si toujours il me poursuit
 Je ne peux me libérer seul. Je suis encore amoureux.

*I swore never to fall in love again
 Please, swear like me and stay away from me
 Right from the start, I am afraid to get too attached with you
 I'd rather stay far away from you. Oh, I wish I could!
 Stay away, stay away, don't get involved with me
 So that I will not suffer, when I miss you one day.*

J'ai juré de ne plus jamais tomber amoureux
 Je t'en prie, jure comme moi, et reste loin de moi
 Depuis le début, j'ai peur de trop m'attacher à toi
 Je ferais mieux de me tenir à l'écart. Oh ! que j'aimerais pouvoir !
 Reste à l'écart, reste à l'écart, évite-moi
 Afin que je n'aie pas à en souffrir le jour où tu me manqueras.

*I don't hate love, I don't hate getting in love
But I am scared to break up a relationship
Starting a new relationship and being in love
What to do when it comes to a break-up?*

(1) *Literally: my stomach. Littéralement : mon estomac.*

L'amour ne me fait pas horreur, je ne déteste pas tomber amoureux
Mais l'idée de rupture me panique
Comme entamer une nouvelle relation et être amoureux
Que faire quand vient le moment de la rupture ?

5 Gubel qèzèba

My gorgeous beauty – Ma beauté rayonnante

(Refrain)

*My gorgeous beauty; my beauty
Girl, my darling*

*When I call you 'honey'; just be there for me
Don't joke with love; don't make fun of me
Or let me visit you; send a messenger
I'm crazy about you; it is not that simple*

*Girl! It's been a long time since we saw each other
Too many obstacles on my way
Thinking of you all night; visualizing you
My gorgeous beauty; I suffer cause I miss you.*

(Refrain)

*Ma beauté rayonnante, ma belle
Ma chérie*

Quand je t'appelle mon rayon de miel, sois juste près de moi
Ne plaisante pas avec l'amour, ne te moque pas de moi
Ou bien laisse-moi te rendre visite, envoie un messenger
Je suis fou de toi, et ce n'est pas simple

Hé ! cela fait un bout de temps que l'on ne s'est vu
Il y a tant d'obstacles sur ma route
Je pense à toi chaque nuit, je te devine
Ma beauté rayonnante, tu me manques et je souffre.

6 Yèmendjar shèga The Beauty from Menjar – La Belle de Mendjar

(Refrain)

*Beautiful girl from Menjar [southern Shewa region]
Darling, dance eskesta² for me*

*Throw your kuta³ on your shoulder and your kabba⁴ on top
Get your hair braided; decorate it with flowers
Put necklace to accessorize your long neck
Are you the beauty from Menjar?*

*The night cannot end without you
Move your neck; please dance esk sta for me
With your slender waist; girl from Menjar
My dear come! Come! Please, don't stay away from me
I can't get any sleep, for you left me*

*Beautiful gofer⁵ from Menjar
I don't need to saddle my mule; I will walk all the way (to you)
Please be there, for I am coming from far away
I would like to get to know you by spending the night with you
Dance eskesta with me*

*Be with me day and night
Beat the drum so that she can move her neck [= dance]
So that everyone can watch how beautiful she is
It is a Menjar song⁶; let her move down [refers to dancing]
Let her show her chest
Put your anklets on your feet
Please come and rescue me before I die.*

(Refrain)

*Belle fille de Mendjar [région du sud Shèwa]
Ma chérie, danse l'eskesta² pour moi*

*Fille de Mendjar, dame de Mendjar
Jette ta kuta³ sur tes épaules et mets ta kabba⁴ par-dessus
Tresse tes cheveux en y mêlant des fleurs
Choisis un collier pour mettre en valeur ton cou
N'es-tu pas la Belle de Mendjar ?*

*La nuit ne saurait finir sans toi
Agite ton cou, danse l'eskesta pour moi
Avec ta taille fine, fille de Mendjar
Viens ma belle, viens, ne reste pas loin de moi
Je ne trouve pas le sommeil car tu m'as quitté*

*Beau gofèr⁵ de Mendjar
Nul besoin de seller ma mule, je marcherai tout le long
Je t'en prie sois là, car je viens de très loin
Je voudrais te connaître en partageant la nuit avec toi
Danse l'eskesta avec moi
Reste avec moi jour et nuit*

*Battez le tambour afin que son cou puisse s'ébrouer
Et que chacun mesure combien elle est gracieuse
C'est une chanson de Mendjar⁶, laissez-la ondoyer
Laissez-la faire deviner son décolleté
Mets tes anneaux aux chevilles
Viens je t'en prie, et sauve-moi avant que je ne meure.*

(2) Traditional shoulder and neck dance. Danse du cou et des épaules.

(3) Traditional scarf like cloth with at least four layers made of cotton. Sorte de grand châle comportant au moins quatre épaisseurs de coton

(4) A traditional robe elaborately decorated mainly worn on wedding ceremonies. Robe richement décorée portée notamment à l'occasion des mariages.

(5) Traditional afro-like hairstyle. Coiffure traditionnelle de type afro

(6) Menjar is a small town in central Ethiopia where the Amhara people reside. The Menjar-Amhara are among others known for their distinct eskesta dance. Mendjar est une petite ville du centre de l'Éthiopie où vivent les Amhara. Ils sont réputés pour leur style particulier de danse eskesta.



7 Bèné mote

Please! – Je t'en prie ! [littéralement : Par ma mort !]

*If you don't stop promising that you are coming
I will no longer be yours and you will no longer be mine
The day turned into night waiting for you to no avail
My heart is suffering because of you.
How should I manage it?
Please, please! Respect appointments
My eyes hurt from staring at the entrance
I'm tired of thinking of you; my heart is exhausted
I am too exhausted to sleep
Either stay away (forever) or come as soon as you can
My heart is suffering because of you.
How should I manage it?
Please, please! Respect appointments.*

Si tu n'arrêtes pas de promettre que tu vas venir
Je ne serai pas plus longtemps à toi, ni toi à moi
En t'attendant en vain, le jour est comme la nuit
Mon cœur souffre à cause de toi
Comment gérer tout ça ?
Je t'en prie, respecte nos rendez-vous
J'ai mal aux yeux à force de fixer l'entrée
Penser à toi m'anéantit; mon cœur est accablé
Je suis trop épuisé pour pouvoir dormir
Éloigne-toi à jamais ou alors viens au plus vite
Tu es la cause de mes souffrances
Comment m'en sortir ?
Je t'en prie, honore nos rendez-vous.

8 Woub Abèba

My beautiful flower – Ma belle fleur

*(Refrain)
My beautiful flower
You forgot our past love?*

*Even if it is now over the memories won't fade out
Love is great at the beginning, but sad when it's over
When one ends up love, the other sticks to it
It (love) is a sweet memory that remains deep in the heart*

I get startled when I recall our past love

*(Refrain)
Ma belle fleur
As-tu oublié nos amours passées ?*

Même si maintenant tout est fini, les souvenirs ne s'évanouiront pas
L'amour commence grand et finit
Quand l'un met fin à l'amour l'autre s'y cramponne
C'est un doux souvenir qui reste ancré au fond du cœur

Cela m'effraie de repenser à notre amour passé

*One who feels nostalgic (about love) gets disturbed and anxious
One who was once loved and then hated, suffers under constant stress
He remembers, worries, recollects past memories*

*When one ends up love, the other sticks to it
The path of love can never be judged equally
I pity those who stay behind without enjoying love to the fullest
How can this be regarded as a fulfilled life?*

Se laisser gagner par la nostalgie, c'est se tourmenter et devenir anxieux
Être aimé puis haï, c'est souffrir d'un stress infini
On se souvient et on s'inquiète à se remémorer de vieux souvenirs

Quand l'un met fin à l'amour, l'autre s'y cramponne
Le cheminement de l'amour est apprécié différemment
J'ai pitié des délaissés qui ne peuvent profiter pleinement de l'amour
Comment considérer cela comme une vie bien remplie ?

9 Mèwèdèdshen betawqiwu *Had you known how I love you — Si tu savais combien je t'aime*

*(Refrain)
Had you known how I love you; had you understood me
My heart is your home, your great hall*

*I loved you without you realizing it
Who can tell you that I dreamt about you every night?
Staying on the street I watched you walking away
Did you know that I am your admirer?*

*I did not talk about what is on my mind
My face doesn't express my emotions
Nor is something written down on my forehead
It remains the secret of my heart.*

*(Refrain)
Si tu savais combien je t'aime, si tu m'avais compris
Mon cœur est ta maison, ton grand manoir*

Je t'aime sans que tu t'en aperçoives
Qui pourra te dire combien je rêve de toi chaque nuit ?
Depuis la rue je te voyais t'éloigner
Savais-tu que j'étais ton admirateur ?

Je n'ai rien dit de ce qui me trottait dans la tête
Mon visage n'exprime aucune émotion
Et rien ne se lit sur mon visage
Tout reste dissimulé en mon cœur.



10 Bayèsh dèss yilegnal

I would be happy to see you – Je serais heureux de te voir

(Refrain)

People admire you, they say: "Look at that girl!"

Your fame is spread all over the world

Everybody talks about you

I would be happy to see you to convince myself

(Refrain)

Les gens t'admirent, ils disent "Regarde cette fille !"

Ta réputation est universelle

Tout le monde parle de toi

Je serais heureux de te voir pour m'en convaincre.

The most attractive lady

Who is endowed by natural beauty

She doesn't require gold or diamond for her splendor

People say that she is most beautiful

La femme la plus attrayante

Douée d'une aussi naturelle beauté

Ne requiert ni or ni diamant pour rehausser son éclat

La rumeur dit qu'elle est plus que belle

The room in which you are doesn't need any light

The garden doesn't need roses

Because you shine everywhere with your gorgeoussness

People admire your nature.

Nul besoin de lumière là où tu te tiens

Ni de roses dans ce jardin

Tant ta splendeur scintille partout

Tout le monde admire ton naturel.

11 Tezeta

Nostalgia – Nostalgie

On the other side of the mountain, on the other bank of the river

My dear, yearning for your home

Thinking of you day and night

Memories of yesteryears are troubling me

The only thing you left me is your memory (nostalgia)

I hallucinate; people make fun of me

In my opinion the best decision I should do is

To break up our relationship

Too many memories, too much to think about

De l'autre côté de la montagne, sur l'autre rive de la rivière

Ma chère, me languissant de ta maison

Songeant à toi nuit et jour,

Les souvenir d'antan me hantent

Tout ce que tu m'as laissé, c'est la nostalgie de toi

J'ai l'air halluciné, et on se moque de moi

Selon moi, la meilleure décision à prendre

Serait de rompre avec toi

Trop de souvenirs, trop de ressassement

*Unable to sustain the heavy burden of nostalgia (love)
 Attempting to forget you by putting my mind to rest
 I distracted my heart with too much nostalgia
 Life's road on which we walked down hand in hand
 The moments we spent together; the love we exchanged
 Every detail remains in my memory
 My soul didn't find a substitute since I miss your love.*

Incapable de supporter le fardeau des souvenirs
 Je tente de t'oublier et de laisser mon esprit en paix
 J'ai affolé mon cœur par trop de nostalgie
 Le chemin de la vie sur lequel nous marchions main dans la main
 Les moments passés ensemble, l'amour partagé
 Chaque détail me reste en mémoire
 Mon esprit n'a pas su te remplacer depuis que j'ai perdu ton amour.

12 Enbayén terègiw

Wipe away my tears – Sèche mes larmes

(Refrain)

*You promised with your soft voice and swore to
 but you make me cry, giving me discomfort*

*I tried to keep your mood and not get angry about you
 but you make me cry; you are in love with someone else
 The joyful love life we once shared with one another
 is an endless back and forth flash*

*The joyful times we once shared together
 makes me cry reminding me of the past
 My tears roll down my cheeks
 remembering your evil deeds that keeps me restless*

*I tried to keep my grief in limits
 But what you did to me will never be forgotten
 If you have forgotten all the oath
 Grief has damaged me, please wipe off my tears.*

(Refrain)

Tu as promis et juré de ta voix douce
 mais tu me fais pleurer et me mets mal à l'aise

J'ai essayé de garder le moral et de ne pas m'énervier
 mais tu me fais pleurer; tu en aimes un autre
 La joyeuse vie amoureuse que nous avons partagée
 est un va-et-vient sans fin.

Les moments heureux jadis partagés
 me font monter les larmes aux yeux
 Elles coulent sur mes joues
 et me rappellent tes épuisantes méchancetés

J'ai essayé de contenir mon chagrin
 Mais ce que tu m'as fait ne pourra jamais s'oublier
 Si tu as oublié tous tes serments
 Le chagrin m'a blessé, je t'en prie sèche mes larmes.



13 Hédètch Alu

*Yesterday I walked by your home
 I left my heart there and got back home keeping my voice [Lit.: my lungs]
 Oh, I wish I could be the soil at your gate
 So that I will flounder when you step on me
 I heard she walked by my home but I couldn't see her
 Inherently there is always fun in the house
 There are also cursed messengers
 Who come back without having checked whether she is at home
 I crossed myself, because I was afraid of the devil
 I used to have a better life, but now I am left alone
 Oh, my goodness, what is going on with me these days
 Separated from you is depressing me
 I am lying in bed with a headache
 Where are you going without making sure whether I live or die?
 I suffered when you were ill and got treatment
 But I won't die, if you are going to die.
 Poor me, why should I?
 I heard she walked by my home but I couldn't see her
 I heard she went to the mountain to enjoy the fresh air.*

Hier j'ai marché du côté de chez toi
 J'y ai laissé mon cœur ne rentrant chez moi qu'avec ma voix (litt.: mes poumons)
 Oh que j'aurais aimé être le sol à ta porte
 Pour être piétiné quand tu marcherais sur moi
 J'ai entendu dire qu'elle est passée près de chez moi mais je ne l'ai pas vue
 On fait pratiquement toujours la fête chez elle
 Il y a aussi des messagers maudits
 Qui reviennent sans avoir vérifié si elle était chez elle
 Je me suis signé, j'avais peur du diable
 J'étais habitué à une belle vie, mais me voilà seul maintenant
 Mon Dieu ! qu'est-ce qui m'arrive à présent !
 Être séparé de toi me déprime
 Je reste alité avec un gros mal de tête
 Où vas-tu, sans te préoccuper de savoir si je suis mort ou vif ?
 J'avais mal lorsque tu étais malade et je me suis soigné
 Mais je ne veux pas mourir, si toi-même tu dois périr
 Pauvre de moi, pourquoi devrais-je trépasser ?
 J'ai entendu dire qu'elle est passée près de chez moi mais je ne l'ai pas vue
 Il paraît qu'elle est à la montagne pour profiter du bon air.

14 Tezeta

Nostalgia – Nostalgie

*Your nostalgia always bothers me
I have no time to rest my mind (my life has become miserable)
The mother of nostalgia, the lady of my fate
I am looking for you, where are you?
My heart made a testimony to families and friends
That it is hosting a guest
How quiet city and the countryside are
For those who are trapped in love a chance to meet*

*Why is my door knocking in the middle of the night?
Nostalgia, that keeps me awake, is standing at my door
I will send a note and expect the response
The crying of my hungry eyes is continually getting worse
A precious stone is called diamond
That what is left from my nostalgia is lamenting
Slaughter that bird and sent it to me through as messenger
I've heard it cures those who are stricken by love
Come, come my gofere, come, come kukuba⁷!
Even a metal bed breaks down
You are no longer mine. What should I do?*

Ma nostalgie de toi me trouble sans fin
Ma vie est devenue misérable
Mère du souvenir, dame de mon destin
Je cherche après toi, où es-tu ?
Ma famille et mes amis sont témoins
Que mon cœur recèle un hôte.
Que la ville et la campagne sont paisibles
Pour les prisonniers de l'amour qui ont la chance de se rencontrer.

Pourquoi frappe-t-on à ma porte en pleine nuit ?
La nostalgie qui me tient éveillé se tient à ma porte
Je vais envoyer un mot, en espérant une réponse
Les pleurs de mes yeux avides redoublent sans cesse
On appelle diamant une pierre précieuse
Ce qui reste de mes souvenirs se lamente
Abats cet oiseau et envoie-le-moi par un messager
J'ai entendu dire que cela réconforte les foudroyés de l'amour
Viens, viens mon goféré, viens kukuba⁷
Même un lit en fer peut se briser
Tu n'es désormais plus à moi. Que faire ?

Blue Nile Band

(ca 1970).

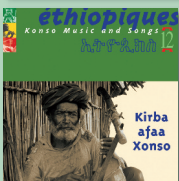
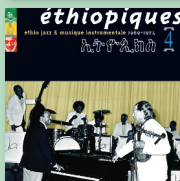
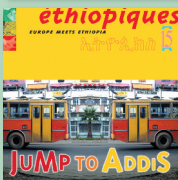
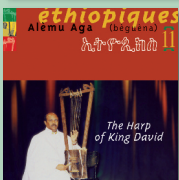
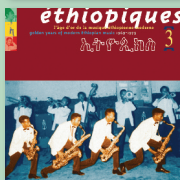
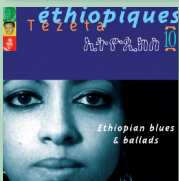
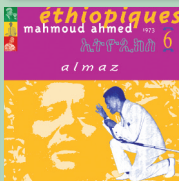
Besrat Tammènè sax,
Araga Ali trompette,
Genene Debebe voc,
Hussein Nuru drums,
Mulukén.

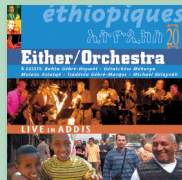
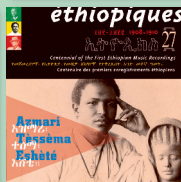
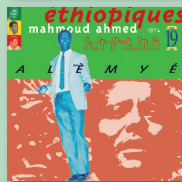
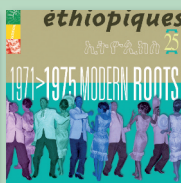
(Coll. Besrat Tammènè)

(7) Gofere [ገፈፈ] and kukuba [ከከባ] are traditional Ethiopian hairstyles.
Other names of hairstyles that are often used in Amharic songs are gamé and sadulla. Goféré et kukuba sont des coiffures traditionnelles. On trouve d'autres noms de coiffures dans les chansons, tels que gamé et sadulla.



éthiopiennes





A paraître / Upcoming: Nalbandian The Ethiopian. 78 rpm Shellacs of the 1930's.
Tlahoun Gessessé & Imperial Bodyguard Band. Mahmoud Ahmed (last Ethiopian vinyl). Alémayehu Esheté (first Ethiopian cassette).

- 1 **Alagègnèhwatem አለገኘኋትም** Venus Band (1975) 4'06
Venus Band, Arr. Dawit Yifru
- 2 **Kèsét eswa betcha ከሴት፡ እስዋ፡ ብቻ፡** Dahlak Band (1976) 3'44
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 3 **Helm honèsh ateqri ሕልም፡ ሆነሽ፡ አትቅራ፡** Dahlak Band (1976) 4'55
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 4 **Djèmèrègn ጀመረኝ፡** Dahlak Band (1976) 7'30
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 5 **Gubel qèzèba ጉብል፡ ቀዘባ፡** Dahlak Band (1976) 3'30
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 6 **YèMendjar shègga የምንጃር፡ ሽጋ፡** Dahlak Band (1976) 4'03
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 7 **Bèné mot በኔ፡ ሞት፡** Dahlak Band (1976) 2'34
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 8 **Woub Abèba ውብ፡ አበባ፡** Dahlak Band (1976) 3'59
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 9 **Mèwèdèdshen betawqiw መወደድሽን፡ ብታውቁው፡** Dahlak Band (1976) 4'31
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 10 **Bayesh dès yelègnal ባይሽ፡ ደስ፡ ይለኛል፡** Dahlak Band (1976) 4'51
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 11 **Tezeta ትዝታ፡** Dahlak Band (1976) 6'21
(Shewalul Mengistu / Shewalul Mengistu) Dahlak Band, Arr. Tilaye Gebre
- 12 **Enbayèn terégiw እንባቡን፡ ጥረጊው፡** All Star Band (02-1972) 3'37
All Star Band, Arr. Girma Bèyènè
- 13 **Hédètch alu ሐደች፡ አሉ፡** All Star Band (02-1972) 5'16
All Star Band, Arr. Girma Bèyènè
- 14 **Tezeta ትዝታ፡** Venus Band (1975) 5'06
Venus Band, Arr. Dawit Yifru

Entre parenthèses: date de première publication. *Between brackets: first release date.*

Personnel: **Dahlak Band 1-11** ♦ **Venus Band 14:** Tilayé Gèbré, sax, flûte & arrangements / Shimelis Bèyènè, trumpet / Dawit Yifru, organ / David Kassa, guitar / Aberra Fèyissa, bass / Tesfayé Tessemma, drums / Rida Ibrahim, voc. / Mulatu Astatqé guest on 14.
All Star Band 12-13: Girma Bèyènè (piano & arr.), Tèklè Adhanom (guitar), Fekadè Amde-Meskel (bass), Tesfaye Mekonnen (drums), Tesfa-Maryam Kidané (tenor sax).

Production exécutive / Editor: Francis Falceto (ethiopiennes@free.fr) ♦ **Transfert, Restoration & Mastering:** Wilfrid Harpaillé (Cosmo Music) ♦ **Graphisme:** Jack Garnier ♦ **Amharic-English translation (lyrics):** Timkehet Teffera ♦ **French-English translation (introduction):** Karen Lou Albrecht.

Remerciements / Special Thanks: Muluken Mèllèssè, Tilayé Guèbrè, Besrat Tammènè, Selam Seyoum, Judith Ashakih, Sayem Osman, Timkehet Teffera, Jappi Yilma, Anaïs Prosaïc.

éthiopiennes Collection dirigée par/Series editor: **Francis Falceto** (ethiopiennes@free.fr)

Buda Musique. Exclusive licence from All Abdella Kaifa (Kaifa Records) and Amha Eshètè (Amha Records [12-13]).

© All Rights Reserved.